

## L'orgue des amoureux

Edith Piaf

Un vieil orgue de Barbarie  
Est venu jouer l'autre jour  
Sous ma fenêtre, dans la cour  
Une ancienne chanson d'amour  
Et pour que rien, rien ne varie,  
Amour rimait avec toujours.  
En écoutant cette romance  
Qui me rappelait le passé,  
Je crus que j'en avais assez  
Mais comme hélas, tout recommence,  
Tout hélas a recommencé,  
Tout hélas a recommencé.

Je t'ai donné mon cœur.  
Je t'ai donné ma vie  
Et mon âme ravie,  
Malgré ton air moqueur,  
Reprenons tous en chœur,  
Est à toi pour la vie.

C'est pourtant vrai, lorsque j'y pense,  
Que je l'aimais éperdument  
Et que jamais aucun amant  
Ne m'a causé plus de tourments,  
Mais voilà bien ma récompense  
D'avoir pu croire en ses serments.  
Il a suffi d'une aventure  
Plus banale en vérité  
Pour qu'un beau soir, sans hésiter,  
Il obéit à sa nature.  
Je ne l'avais pas mérité.  
Je ne l'avais pas mérité.

Je t'ai donné mon cœur.  
Je t'ai donné ma vie  
Et mon âme ravie,  
Malgré ton air moqueur,  
Reprenons tous en chœur,  
Est à toi pour la vie.

Que pouvons-nous contre nous-mêmes?  
Chacun de nous suit son chemin.  
C'est le sort de tous les humains  
Mais ceux qui vont main dans la main  
En se disant tout bas "je t'aime"  
Devraient songer aux lendemains  
Sur une triste ritournelle  
Dont l'écho s'est vite envolé.  
L'orgue à la fin s'en est allé  
Et, pardonnant à l'infidèle,  
J'ai chanté pour me consoler,  
J'ai chanté pour me consoler.

Je t'ai donné mon cœur.  
Je t'ai donné ma vie  
Et mon âme ravie,  
Malgré ton air moqueur,

Reprenons tous en chur,  
Est à toi pour la vie.  
Je t'ai donné mon cœur, je t'ai donné ma vie.